

Philippe Liotard

Sociologue,

Directeur du laboratoire d'histoire et de socio-anthropologie (LH2S) du

Centre de Recherche et d'Innovation sur le Sport (CRIS),

Université Lyon 1

[philippe.liotard@univ-lyon1.fr](mailto:philippe.liotard@univ-lyon1.fr)

Thierry Terret, Luc Robène, Pascal Charroin, Stéphane Héas, Philippe Liotard, *Sport, genre et vulnérabilités au XXI<sup>ème</sup> siècle*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, à paraître, 2013

Sylvain Ferez et Philippe Liotard, « Le sport comme école cachée de l'hétérosexualité ou les fonctions éducatives de l'homophobie », in Bernard Andrieu (dir.) *Ethiques du sport, santé, identité*, Paris, Ed. L'âge d'homme, 2013, p. 753-763.

Cécile Ottogalli-Mazzacavallo, Philippe Liotard, *L'éducation du corps à l'école. Mouvements, normes et pédagogies (1881-2011)*, Editions A.F.R.A.P.S., 2012

Carine Erard, Philippe Liotard, « L'(in)vulnérabilité sportive des femmes de l'Est : des "fausses" femmes aux femmes "faussées" (1968-1978) », in Thierry Terret, Luc Robène, Pascal Charroin, Stéphane Héas, Philippe Liotard, *Sport, genre et vulnérabilités au XXI<sup>ème</sup> siècle*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, à paraître 2013.

Philippe Liotard, Stéphane Héas, « Résistances collectives aux vulnérabilités individuelles », in Thierry Terret, Luc Robène, Pascal Charroin, Stéphane Héas, Philippe Liotard, *Sport, genre et vulnérabilités au XXI<sup>ème</sup> siècle*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, à paraître 2013

## **Sport et genre : des vulnérabilités aux résistances collectives**

**Philippe Liotard, Carine Erard, Stéphane Héas**

La communication proposée dans le cadre de cet atelier synthétise les apports de travaux réalisés dans le cadre d'un projet de recherche financé par l'ANR et portant sur les liens entre sport, genre et vulnérabilités.

Nous y présenterons comment se construit la vulnérabilité selon le genre, à partir de deux exemple. D'une part nous présenterons la manière dont les nageuses d'Allemagne de l'Est ont été stigmatisées comme des « femmes faussées » au fur et à mesure qu'elles devenaient sportivement invulnérables (à partir de 1968). Par ailleurs, nous interrogerons l'exposition des femmes aux violences sexistes voire sexuelles dans des environnements sportifs mixtes mais imprégnés de virilisme<sup>1</sup> ou encore des homosexuel-le-s exposé-e-s à l'homophobie en milieu sportif ordinaire.

Dans un second temps, nous mettrons en évidence comment se sont constituées des résistances collectives à ces fragilités. Nous exposerons comment ces vulnérabilités liées au genre peuvent être réduites si l'on pense la pratique sportive selon d'autres modalités que celles que propose majoritairement le modèle fédéral. Nous présenterons enfin comment les résistances à ces vulnérabilités sont passées de groupes militants à une vigilance collective relayée par les média de masse dans les années 2000.

---

<sup>1</sup>Nous entendons par « virilisme », « *une idéologie fonctionnelle qui justifie l'usage de la force et survalorise l'identité masculine* », Frédéric BAILLETTE et Philippe LIOTARD, « Construction de la domination sportive », BAILLETTE F. et LIOTARD P. (dir.), *Sport et virilisme*, Montpellier, Éditions Quasimodo & Fils, 1999, p. 156.